

ques années, au Palais des Arts et à la Maison-de-Ville lyonnaise. Les bustes d'Ampère et de Ballanche sont venus enrichir, au grand Musée de Saint-Pierre, la galerie des illustres lyonnais, en novembre 1849. Toutefois on commence, en ce moment, une restauration au beffroi de l'Hôtel-de-Ville.

Si on a l'intention sérieuse d'ériger une statue à l'empereur Napoléon, on ferait bien de ne pas perdre de temps pour ajouter le plus tôt possible, par ce monument, à la pompe de la cité.

Le Cercle musical, qui est une espèce de monument public, a subi une rénovation presque complète.

Le Conseil municipal de la ville de Lyon a récemment exprimé le vœu le plus sage. Il a demandé qu'il ne fût dorénavant donné aucun nom politique aux rues, places, quais et ponts de la cité. N'est-elle pas assez riche en dénominations et en origines historiques? Plusieurs noms de rues et places révolutionnairement changés, ont repris leur ancienne appellation; les noms d'Henri IV, de Napoléon, de Casimir Périer, de M. Fulchiron, ont été rétablis. La rive gauche du quai de Saône a retrouvé ses subdivisions de quai Saint-Antoine et de quai des Célestins; mais le quai Villeroy, le Port-du-Temple et le Port-du-Roi ont été absorbés, ce qui est regrettable, parce qu'il en résulte une confiscation des souvenirs de la ville de Lyon. — On a aussi commencé, sur un modèle déplorable, à renouveler le numérotage des maisons et les écriteaux indiquant les noms des rues, places et quais. Je voudrais que la couleur des numéros pour les demeures lyonnaises variât dans les six cantons; qu'on adoptât pour les quais et rues parallèles à la Saône, dans les écriteaux angulaires, l'inscription d'or sur fond de marbre noir, et pour les voies transversales l'inscription rouge sur tablette de marbre blanc.

Les Providences du coteau des Chartreux, la plupart des communautés lyonnaises ont profité des jours calmes qui ont lui depuis la publication du XII^e *Bulletin*, pour embellir leurs maisons ou leurs temples; mais rien, en ce genre, ne s'est fait d'assez saillant pour exiger que nous le constatons ici.

Les deux ponts Napoléon, l'un sur le Rhône, l'autre sur la